



Compte-rendu « Consommer et se divertir à Ermont »

Date 8 février 2010

L'atelier a été l'occasion pour un certain nombre de citoyens de faire remonter quelques remarques et exigences vis-à-vis de la démarche d'Agenda 21.

- Si la plupart des personnes présentes ont salué l'effort d'information réalisé par la Ville sur la tenue de ces ateliers (affichage sur les panneaux de la ville, suivi de la démarche dans les publications de la mairie...), une demande d'explication et de communication sur les suites de la démarche ainsi que sur l'exploitation de tout le matériel qui ressort des échanges semble fortement souhaitée.
- La volonté qu'un public plus divers (notamment les jeunes générations) soit touché était également une préoccupation des personnes participant à l'atelier thématique.
- Par ailleurs, on note la volonté pour la deuxième série d'ateliers d'une réflexion sur les bonnes pratiques d'autres villes en matière d'Agenda 21 avec un regard critique sur ce qui a marché et les écueils à éviter.
- Enfin, une personne différencie culture et divertissement : « *Se divertir, c'est chercher à éviter, à fuir. Alors que la culture, c'est avoir accès à autre chose, à d'autres valeurs, à d'autres esthétiques.* ». Le rapprochement entre consommation et divertissement est d'ailleurs questionner par certains participants.

1) 1^{ER} DEBAT CONTRADICTOIRE : COMMERCES DE PROXIMITE VERSUS GRANDES SURFACES

- Le premier témoignage de l'atelier était porté par un habitant vivant depuis 36 ans à Ermont, passionné par les commerces de proximité et engagé à titre personnel dans des associations de promotion et d'aide au maintien et au développement du commerce de ville. Constate un manque de certains commerces de proximité à Ermont en particulier dans l'habillement, les chaussures et les métiers de bouche et il regrette l'impuissance des pouvoirs publics sur cette question. Cite l'exemple du Comité Consultatif de la Ville de Sceaux qui a permis des avancées significatives sur ces questions.

Une personne âgée complète ce constat en précisant qu'en dehors du marché qui se tient deux fois par semaine, il n'y a pas assez de diversité dans les commerces de proximité notamment à destination des personnes âgées qui ont du mal à se déplacer et qui ne peuvent de ce fait aller chercher cette diversité ailleurs. On assiste au contraire à une spécialisation des commerces à destination des jeunes.

Remarque contradictoire :

- la Ville a justement embauché un manager de Ville en 2007 dont la mission première consiste à se rapprocher des commerçants et artisans dans un rôle d'animation, de régulation, de coordination et de conseil juridique et financier.

Une bénévoles d'Artisans du Monde s'attache à consommer « responsable » et fait attention à son empreinte écologique et à la manière dont sont produits les articles vendus, notamment dans le secteur de l'habillement. On manque d'informations sur le système de production et de distribution. Elle souhaiterait sensibiliser les commerçants au commerce équitable.

- Le débat rebondit ensuite sur la concurrence des grosses enseignes (type CORA) et sur le choix de société que cela révèle. Plusieurs personnes font remarquer que le marché ne coûte pas plus cher et que la qualité du service rendu y est bien supérieure. Une personne suggère même de réaliser de la publicité pour faire connaître les prix pratiqués sur le marché → démarche de transparence sur les prix pour faire tomber l'a priori du marché plus cher.

Remarques contradictoires :

- Pour toute une frange de la population, aller acheter des produits au marché et même à CORA coûte encore trop cher, ce qui explique le succès des hard discounts. D'autant qu'avec le prix du logement, le reste à vivre est très faible et donc la question de l'habitat impacte fortement le mode de consommation.

Un enjeu de l'**Agenda 21** c'est aussi l'accès de tous à la consommation

- Attention de ne pas tomber dans un comportement normalisé dicté par quelques uns sur les questions de consommation. Besoin de tenir compte de la diversité des pratiques sinon, on risque de détruire quelque chose.
- Il est souligné que le centre commercial Cora est un lieu de rencontre et de divertissement pour beaucoup d'ermontois, notamment pour les personnes âgées, et ce par le biais de sa cafétéria.

- Comment une commune peut diversifier et influencer sur l'offre commerciale de son territoire et quelle réponse politique peut-on apporter dans le cadre d'un **Agenda 21** ? (création de restaurant solidaire, café multiculturel, etc.)

2) 2EME DEBAT CONTRADICTOIRE : PROMOTION PAR LA VILLE DE COMPORTEMENTS RESPONSABLES ET DE MODES DE CONSOMMATION

Un responsable associatif dans le domaine de l'économie sociale et solidaire fait remarquer que le premier des acheteurs c'est la Ville et qu'elle a à ce titre un devoir d'exemplarité. Il suggère plusieurs pistes pour montrer l'exemple et associer durabilité et solidarité :

- Insérer dans les marchés publics passés par la ville des clauses d'insertion sociale et répondre à la Charte du commerce équitable déjà signé par plus de 500 villes.
- Envisager un chantier d'insertion pour garder et réparer les vélos et pour sécuriser le marché afin d'encourager les personnes à faire leurs courses en vélo.
- Pourquoi ne pas développer dans les cantines des établissements de la Ville des menus bio et établir des liens avec les agriculteurs du 95 (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne, circuits courts)

Le débat rebondit ensuite sur la question des menus dans les cantines. Si plusieurs personnes abondaient dans le sens de la proposition formulée en l'enrichissant, d'autres ont mis en garde contre une forme de systématisation, de normalisation.

POUR : en plus des circuits courts, un travail est nécessaire sur la diversité alimentaire. Par exemple, ce n'est pas normal que les enfants aient toujours de la viande le midi. Il y a un véritable manque d'éducation sur cette dimension et sur d'autres (apprendre à mieux se divertir, à mieux recycler...). Il y a aussi un besoin de formations accrues des éducateurs au sens large → ENJEU DE LA FORMATION

CONTRE : Attention à ne pas oublier que tous les enfants n'ont pas forcément de repas équilibrés chez eux et que parfois, le repas de la cantine est l'unique vrai repas de la journée. Attention également à la diversité dans notre ville qui rend difficile ce genre de préconisations.

La question de l'information des adultes aux enjeux de la consommation responsable est posée. Au-delà de l'éducation des enfants et de la formation du monde éducatif, les parents et les adultes en général doivent être responsabilisés : « *réinventer nos acquis* ». Il y a un travail de déconstruction de 50 ou 60 ans de publicité et de marketing.

Pour favoriser des comportements de consommation plus responsable, on peut réfléchir sur le processus de consommation (déplacement, temps disponible, etc.)

3) 3EME DEBAT : DE L'ABSENCE DES JEUNES A LA QUESTION DE LA COHESION SOCIALE

Une des personnes présente se désole de l'absence des jeunes dans la salle et estime que rien ni personne ne les responsabilise vraiment. Pour certains, cette absence est révélatrice du désenchantement des jeunes qui sont considérés comme des consommateurs irresponsables.

Plusieurs témoignages mettent en avant un désintérêt inquiétant des jeunes vis-à-vis des initiatives culturelles dans la Ville, bien que la Directrice de la médiathèque nuance ce constat en rappelant la tarification très intéressante pour les jeunes et la présence importante de ces tranches d'âges au sein de son établissement.

Si le niveau d'équipement est jugé très satisfaisant pour les activités sportives, plusieurs personnes notent un certain déficit d'espaces ouverts et libres pour les jeunes, malgré l'existence d'un Espace Jeunesse. En effet, où puis-je aller quand je suis jeune sans entrer dans un système « consommateur » ?

Le débat s'élargit ensuite à la question de la cohésion sociale à travers :

- le constat qu'il n'y a finalement que très peu de lieux dans la Ville ouverts où tout le monde peut échanger hormis la Médiathèque et... CORA
- le déficit de relations inter-quartiers et un manque de lieux où les Ermontois pourraient échanger leurs idées et développer des activités
- il y a des espaces-temps à inventer dans la ville pour que les individus créent de nouvelles choses.

Enfin le débat débouche sur le fait qu'il existe malgré tout de nombreuses initiatives et choses à faire sur Ermont et que beaucoup de participants en ont découvert l'existence au cours du débat → Fort enjeu de circulation de l'information et d'inégalités dans l'accès à l'information : peut-être que les populations ne se sentent pas autorisées à accéder à l'information, à la culture.

On peut se demander aussi comment la mairie peut renouveler nos modes de communication et faire passer des messages en direction de la jeunesse.

Conclusion de M. Nardin, intervenant du Cabinet Sémaphores qui assiste la commune dans l'élaboration et la mise en œuvre de l'**Agenda 21** d'Ermont :

- Etonnant de constater que le divertissement n'a été abordé qu'en direction des jeunes
- Une question sous-jacente : la question du temps. Ce qui est discriminant, c'est aussi le manque de temps. Quel temps a-t-on consacré à tout cela ? La première marche serait peut être de favoriser le gain de temps dans la ville d'Ermont
- Très intéressant de voir comment le discours s'est construit dans le cas particulier d'Ermont

4) AUTRES PROPOSITIONS

- Exploiter les grandes pelouses au niveau de l'Ecole Victor Hugo pour créer un espace de découverte et de pédagogie en plein air consacré au développement durable.
- S'appuyer davantage sur le soutien associatif qui peut fournir beaucoup de réponses → Question de la représentativité des associations au sein de la ville et surtout de la manière de les atteindre
- Développer des théâtres forums sur le thème du développement durable : « on apprend tout en se divertissant »